Société vaudoise d’histoire et d’archéologie

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **33 (1925)**

Heft 12

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ques femmes présentes, mais elles n'ont rien voulu avouer. Les commissaires ont puni l'homme par 5 jours de prison au pain et à l'eau, les femmes par 3 jours de la même peine.

(A suivre.)

SOCIÉTÉ VAUDOISE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

Séance du 30 août 1924, à Concise.

Présidence de M. Ch. Gilliard, président.

C'est à Concise que le Comité de la S. V. H. A. avait donné rendez-vous aux sociétaires, le samedi 30 août. Malgré l'incertitude du temps, un nombreux public emplissait l'église, aimablement mise à notre disposition par le Conseil de Paroisse, quand M. Gilliard salue la présence de M. le pasteur Spiro et de M. le syndic de Concise, celle aussi de MM. le Dr Dubi et de Tscharner, qui représentent la Société d'histoire du canton de Berne. Nos amis de Fribourg, de Neuchâtel et de Genève, empêchés, se sont fait excuser ainsi que nos excellents voisins de l'Académie Chablaisienne.

Les candidats dont les noms suivent sont admis à l'unanimité :

Mmes Fréminet-Descombaz, Lausanne.
Béraneck-Vallotton, Lutry.
MM. Jacques Lumunière, Lausanne.
Ch. Bonnard, pasteur, Montagny s/Yverdon.
Jean Quinche, Fiez s/Grandson.

Mme *Charrière de Sévery,* bien que fortement grippée, a tenu à venir elle-même donner lecture de sa communication sur *la Neuveville et le supplice du Tourniquet.* Après une charmante description de la petite ville bernoise, Mme de Sévery renseigne son auditoire sur le supplice du pilori,

que les bonnes gens appelaient le « viret » ou « tourniquet ». La justice l'appliquait avec une facilité que notre sensibilité, ou notre sensiblerie, comme on voudra, a de la peine à saisir. L'exposition publique dans cette sorte de cage à écureuil qui composait le « tourniquet » ne laissait pas cependant d'avoir de bons effets et de maintenir, ou de ramener, les gens dans le sentier de la vertu. Mme de Sévery cite de nombreux cas, pour la plupart fort amusants, d'exposition publique. Elle les tire d'un manuscrit que lui a fait tenir un archiviste du Landeron, et soulève, plus d'une fois, les rires d'un auditoire qui a beaucoup goûté ce travail si vivant et si spirituel.

M. *Maurice Barbey de Budé* parle ensuite de *la Trouvaille monétaire d'Aumont*. Ce travail, aussi remarquable par l'élégance de la forme, la clarté de l'exposition, que par la solidité du fond est écouté avec l'intérêt le plus soutenu ; de splendides monnaies d'or circulent de mains en mains, chacun en admire l'étonnante conservation. Chacun aussi se réjouira de relire, dans la *Revue historique vaudoise,* la magistrale conférence de M. Barbey.

Il est suivi d'une discussion, où de nombreuses hypothèses sont émises sur l'origine de ce trésor ; M. Ch. Gilliard en fixe, aussi approximativement que possible, la valeur en monnaie de notre époque.

M. *Victor-Henri Bourgeois* parle ensuite des *Menhirs de Corcelles*. M. Bourgeois conduit ses auditeurs dans une région qu'il connait mieux que personne, et sur laquelle il est documenté à fond. Son exposé sera imprimé dans la *Revue historique vaudoise,* chacun voudra le relire.

Vers midi, une cinquantaine de participants se retrouvent à l'Hôtel de la Gare, où un excellent dîner nous est servi. Au dessert, M. Spiro, dans un discours fort aimable, remercie la S. V. H. A. d'avoir choisi Concise comme but de sa réunion ; M. le Dr Martin, puis M. John Landry, député,

évoquent des souvenirs d'enfance ; M. Landry, notamment, se rappelle avec émotion les pèlerinages préhistoriques qu'il entreprit, dans sa prime jeunesse, sur les bords du lac de Neuchâtel, à Concise et aux environs. M. le Dr Dubi, dans une allocution charmante, pleine d'esprit et de bonhomie, nous apporte le salut de nos amis bernois. M. Thibaut nous adresse avec beaucoup de cœur le salut des bourgeois de Concise. Mais le temps passe. Nous quittons l'Hôtel de la Gare pour nous rendre à la propriété de la Lance où nous attend M. A. de Pourtalès. Il nous y fait les honneurs, en termes excellents, du merveilleux petit cloître qui est la fierté de son admirable domaine. M. Ch. Gilliard le remercie vivement de la grande amabilité dont il a fait preuve à notre égard, et la colonne se reforme pour Concise. Elle ne tarde pas à se disloquer. Concise est fertile en richesses historiques, voire et surtout préhistoriques. Les uns vont, sous la conduite autorisée de M. Bourgeois, rendre un juste hommage aux menhirs dont l'auteur de « Au pied du Jura » les a entretenus ce matin. D'autres, s'en vont admirer de vieilles maisons, témoins d'un passé très ancien, d'autres encore se confient à M. Thibaut qui leur fait voir une tombe burgonde où dorment, depuis des siècles, deux époux et leur enfant. Il y en a même qui (et le secrétaire serait mal placé pour les en blâmer) se contentent prosaïquement de regagner l'Hôtel de la Gare, et d'y prendre bourgeoisement le thé.

Mais l'heure des trains est proche. La colonne se retrouve presque entière à la gare. Chacun est enchanté de sa journée, dont il gardera le meilleur souvenir. Et ce nous est un agréable devoir de remercier très chaleureusement les autorités de Concise, M. le pasteur Spiro, M. Thibaut et M. A. de Pourtalès de leur si grande amabilité et de toute la peine qu'ils se sont donnée pour nous.

Le secrétaire.